

"Une journée de suivi de la migration à Roquecézière" le lundi 25 août 2014

Roquecézière, Roquecézière, j'ai bien souvent entendu ce nom, un nom qui semble si magique pour les ornithologues, les membres et sympathisants des LPO du Tarn et de l'Aveyron, tellement magique que l'on ressent aussitôt une très vive curiosité et une excitation folle de pouvoir découvrir cet endroit. Roquecézière paraît même représenter un lieu de passage incontournable voire exceptionnel pour le rendez-vous annuel de la migration de certains oiseaux comme les hirondelles, la Cigogne noire, le balbuzard, le Milan noir ou royal, la Bondrée apivore ou autres migrateurs.

Situé à environ une vingtaine de kilomètres de Lacaune à la limite du Tarn, dans un petit coin aveyronnais, à 950 mètres d'altitude, voilà qu'aujourd'hui 25 Août 2014 10h, grâce à Claude D. et Robert M., acharnés « LPOtiens », je me suis enfin livré au point suprême et vais donc avoir le pouvoir de connaître ce lieu sacré !! Et soudain c'est la découverte de ce fameux rocher tellement commenté que j'ai eu la très nette impression de l'avoir déjà vu, un énorme rocher rendu en une espèce de plate-forme rocailleuse entourée de barrières sécuritaires, rocher qui m'attendait aussi afin que je le gravisse, où en guise de bienvenue, tel un phare voulant protéger et assister certains égarés, une imposante statue toute blanche de la vierge, scellée là en observation permanente, me fit tout de même, un tantinet mécréant que je suis, ...un peu d'ombre ! C'est vrai qu'il faisait beau et chaud ce jour-là et perché tout la haut sur ce promontoire où la vue à 360 degrés de nature se devait d'être contemplée, je me suis très vite rendu compte que ce spectacle grandiose méritait bien l'appellation magique.



Après avoir donc gravi les escaliers un peu raides, sur ma droite les Monts de Lacaune, derrière moi toute la chaîne de la montagne noire où, par temps clair, les Pyrénées peuvent même faire le « coucou », panoramas surprenants et parfois saisissants que l'on peut peut-être connaître en vol de montgolfière ou autre parapente.

Un petit groupe des LPO Tarn et Aveyron était déjà là à l'affût, l'œil soudé à la longue-vue en direction du ciel bleu et brumeux, temps propice pour l'exercice prévu... reconnaître et comptabiliser les rapaces ou autres espèces d'oiseaux prêts pour la migration... Trois ou quatre Milans noirs par ci, quelque Bondrées apivores par là voltigeant très haut dans le ciel (rendant de ce fait longues-vues et jumelles indispensables). Très vite ces oiseaux montaient et descendaient, accédant ainsi aux courants d'air favorables, leur épargnant sans aucun doute l'effort physique supplémentaire, ce qui à cet instant m'a permis d'apprendre qu'ils pompaient, (vocabulaire ornitho.), qu'ils nous pompaient l'air à bon escient et dans une harmonie parfaite bien entendu !

Un nombre conséquent d'oiseaux a donc pu être observés ce jour-là et ont, semble-t-il, satisfait nos spécialistes !

Texte de Michel Hamille, Groupe Autan de la LPO Tarn